

DOMENICO GNOLI

Rome, 1933 – New York, 1970

La Galerie Claude Bernard est heureuse de présenter un ensemble de dessins réalisés pour *Orestes or the Art of Smiling (Oreste ou l'art de sourire)* – le seul récit qu'il a écrit et illustré –, et deux peintures inédites de l'artiste italien Domenico Gnoli, provenant d'une collection privée à Paris. Né dans une famille illustre de lettrés, d'artistes et d'historiens de l'art, Gnoli se tourne naturellement vers l'art. Il travaille pendant des années comme décorateur de théâtre et illustrateur avant de centrer son travail sur la peinture et s'imposer comme un artiste majeur du XXème siècle.

Domenico Gnoli naît en 1933 à Rome, dans une famille imprégnée de culture : son père est historien d'art et directeur des Beaux-Arts de Pérouse, et sa mère peintre et céramiste. Son orientation vers l'art est naturelle : « Je suis né en sachant que je serais peintre car mon père, critique d'art, m'a toujours présenté la peinture comme la seule chose acceptable ».¹ Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts à Rome et à la Slade School of Fine Art. Au début de sa carrière, il travaille dans les domaines de l'illustration, du théâtre, et peint de manière assez marginale.

Dès le début des années 1950, il commence à se faire connaître comme illustrateur et scénographe. Il est remarqué pour ses productions théâtrales, notamment les décors de *As you like* pour l'Old Vic de Londres en 1955, mais aussi pour ses illustrations dans des magazines de renom à New York, comme *Vogue*, *Time*, *Harper's Bazaar*, *The New Yorker*, ou encore *Fortune*, *Life*, et *Horizon*. Il reçoit en 1968 une médaille d'or de la Society of Illustrators de New-York.

D'abord centré sur le dessin, son travail se tourne ensuite davantage vers la peinture. En 1963, il fait des expérimentations formelles qui conditionneront son travail de 1964 à sa mort prématurée en 1970, qui l'imposeront dans le paysage artistique. Il se détourne de la peinture à la tempera, qu'il utilise jusqu'à la fin de 1963, pour peindre exclusivement à l'acrylique, et propose un regard nouveau sur le monde. Ses compositions mettent en lumière des choses inertes ou des détails du monde réel, grâce à l'utilisation de gros plans.

Il expose en 1964 à la documenta III de Kassel, ce qui marque un tournant dans sa carrière, même s'il était déjà internationalement connu grâce à des expositions à New York, Londres et Paris. Il collabore avec des galeristes de premier plan comme Alexandre Iolas ou Sydney Janis. Il est un artiste « entre les mondes », entre l'Europe et l'Amérique, entre le Surréalisme et le Pop Art, entre l'illustration et la peinture.

¹ Interview de Jean-Luc Daval, *Journal de Genève*, 5 juin 1965

Deux peintures de 1963 : *Les joueurs de cartes* et *Homme avec son chien*

Les deux peintures présentées par la Galerie Claude Bernard ont été réalisées par Gnoli en 1963 alors qu'il vivait à Paris, pour un homme d'affaires et collectionneur, ami de Ben Jakober². Ce collectionneur enrichi par la suite sa collection de dessins de l'artiste, aussi présentés dans cette exposition à la Galerie Claude Bernard. Ces œuvres sont restées dans cette collection à Paris jusqu'à aujourd'hui, et n'avaient encore jamais été présentées au public ; on ne les connaissait que par de rares publications.³

Ces deux œuvres relèvent d'une période charnière dans la peinture de Gnoli. L'année 1963 est une année de transition, avant l'adoption d'un cadrage et d'une technique qui le feront accéder à une place unique dans l'histoire de l'art. Avant 1964, les références de l'artiste à l'art antique, à l'art du Trecento italien ou à l'art moderne sont assez évidentes, par la technique ou par le sujet représenté. Toutes les peintures avant 1964 sont réalisées à la tempera mélangée à de la poudre de marbre ou du sable. Puis à partir de 1964, il adopte un cadrage résolument moderne, comme un zoom photographique centré sur des détails, et il peint exclusivement à l'acrylique. Ces détails – une boutonnière, une fermeture éclair, un nœud de cravate, l'imprimé du tissu d'un fauteuil, d'un drap, le col d'une chemise, un gant, ou encore l'intérieur d'une valise – donnent à voir le monde moderne, sans référence explicite à l'histoire de la peinture. En 1963, il tourne définitivement le dos à l'abstraction, qu'il avait ponctuellement expérimenté vers 1961-62, avant de s'imposer comme peintre hyperréaliste à partir de 1964.

L'année 1963, durant laquelle Gnoli réalise les deux œuvres présentées, est une année charnière dans la mesure où sa technique et les sujets de ses compositions évoluent sensiblement. Au début de l'année 1963, il réside à Paris, puis séjourne à Deià, à Majorque à partir du mois d'avril. Il s'étonne lui-même dans une lettre à sa mère du tournant artistique qu'il prend à ce moment : « Cette période en Espagne a peut-être été la plus heureuse et la plus productive de ma vie d'adulte. », rapporte-t-il, alors qu'il a réalisé vingt peintures en un mois et demi.⁴ « Beaucoup de choses ont changé pour moi : j'ai enfin le sentiment de m'être libéré de nombreuses contraintes et préjugés. Je peins comme je le sens, sans me soucier de la culture actuelle ni de mes responsabilités envers elle, et j'ai l'intention de vivre de la même manière. [...] J'ai peint tout un tas de personnages imaginaires : une grosse dame lisant le journal, un monsieur faisant pipi contre un arbre, un employé de bureau, un serveur poétique aux lèvres bleues, et puis de nombreux portraits, mais avec une différence : au lieu de personnes vues de face, elles sont vues de dos. »

Il s'étonne que les personnes soient toujours vues de profil ou de face dans la peinture, et jamais de dos, alors que les choses elles sont représentées sous toutes leurs facettes. Il adopte alors d'autres points de vue : des vues de dos, des vues rapprochées, des vues du dessus. Ses œuvres de 1963 sont aussi caractérisées par une technique particulière, avec une sorte de granularité et des taches sombres, comme des taches d'oxydation, et des coulures qui évoquent le *dripping* de Jackson Pollock.

À l'automne 1963, il revient à Paris, où il tente d'exposer son travail. Il lui est difficile de trouver un galeriste mais il obtient bientôt l'opportunité d'exposer à la galerie Schoeller fin 1964. Il travaille alors à la réalisation de panneaux décoratifs, pour son ami Ben Jakober et des amis de ce dernier. C'est alors qu'il peint ces deux compositions sur panneau de bois, *Joueurs de cartes* et *Homme avec son chien*. La technique de ces deux œuvres est caractéristique de ce moment de bascule de 1963, mais Gnoli reste assez classique dans la composition et le cadrage : la perspective n'est pas respectée dans *Joueurs de cartes*, ce qui renvoie à l'art du Moyen-Âge, et le sujet représenté renvoie également une iconographie classique de l'histoire de l'art, du *Tricheur à l'as de carreau*, Georges de la Tour, aux *Joueurs de cartes* de Cézanne en passant par *Les Tricheurs* de Caravage. Notons qu'il réalise une autre représentation de joueurs de cartes en 1959, *Joueurs de cartes sur la plage*⁵ dans une toute autre technique et composition.

² Artiste et ami de Gnoli rencontré au Danemark en 1955, et qui lui ouvre portes à Paris en le présentant à des collectionneurs et des galeristes

³ *Domenico Gnoli, Antologica*, Catalogue d'exposition, Palazzo Forti, Electa, Florence, 1982 / *Domenico Gnoli*, Catalogue d'exposition, Fondazione Prada, Milan, 2021

⁴ *Domenico Gnoli*, Catalogue d'exposition, Fondazione Prada, Milan, 2021, p. 160

⁵ *Card players on the Beach*, c. 1959, Tempera et sable sur toile, 113 x 161 cm

Onze dessins réalisés pour *Oreste ou l'art de sourire*⁶

Dès 1960, Gnoli travaille sur *Orestes or the Art of Smiling* : il écrit le texte, réalise la couverture ainsi que les planches en couleur. Cet ouvrage est publié pour la première fois par Simon and Schuster à New York et Collins à Londres, en anglais, et imprimé par Almicare Pizzi à Milan dans un format in-folio. À l'automne 2024, il est édité pour la première fois en italien, dans un format plus petit, par Il Saggiatore.

Ces dessins ne font pas seulement l'objet d'une publication : ils sont présentés d'abord à la Bianchini Gallery à New York en 1961 (du 20 novembre au 12 décembre 1961), puis à la galerie Hazlitt à Londres en octobre 1962, douze ans après sa première exposition de dessins, la série *Mes chevaliers*, en 1950 à la Galleria La Cassapanca à Rome. Cet automne 2025, plus de soixante ans plus tard, la Galerie Claude Bernard réunit onze planches réalisées pour cette publication entièrement conçue par Domenico Gnoli.

Dans ce récit, Oreste, prince de Terramafiusa, petite principauté cachée dans les montagnes d'Europe centrale, apprend à sourire à l'âge de vingt ans et ne cessa jamais de le faire depuis. Cet ouvrage est le seul que Gnoli ait écrit et illustré, et décrit comment parfois l'esquisse d'un sourire permet de changer le cours de l'histoire et donner un nouveau sens au monde. Dans cette histoire, il inclut des références autobiographiques.

La Galerie Claude Bernard est heureuse de présenter cet ensemble exceptionnel d'œuvres de Domenico Gnoli, artiste prolifique et polyvalent, mort prématurément d'un cancer à l'âge de 36 ans. Cet ensemble donne à voir une facette moins connue de son travail que ses dernières œuvres de 1964-1970 qui ont fait sa renommée. Ces œuvres n'en demeurent pas moins clés pour comprendre son évolution, les débuts de sa carrière et son chemin vers l'hyperréalisme.

Exposition du 18 septembre au 15 novembre 2025

Galerie Claude Bernard
7-9 rue des Beaux-Arts
75006 Paris
mardi-samedi 10h30-13h / 14h30-19h

⁶ *Orestes or the Art of Smiling*, 1961, Édition Simon and Schuster, New-York / Collins, Londres, première édition, impression et manufacture à Milan par Amilcare Pizzi
Oreste o l'arte del sorriso, 2024, Édition Il Saggiatore, traduction en italien

DEUX ŒUVRES INÉDITES SUR PANNEAU DE BOIS



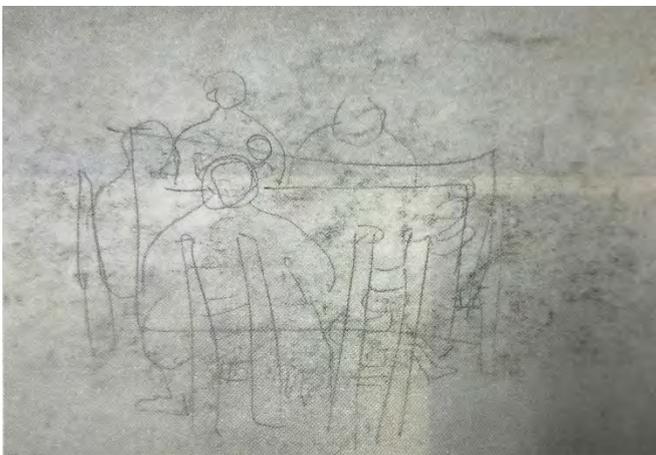
Homme avec son chien, 1963, Tempera et sable sur panneau de bois, 180 x 122 cm

7-9 RUE DES BEAUX-ARTS
75006 PARIS

+33 (1) 43 26 97 07
GALERIE@CLAUDE-BERNARD.COM
CLAUDE-BERNARD.COM

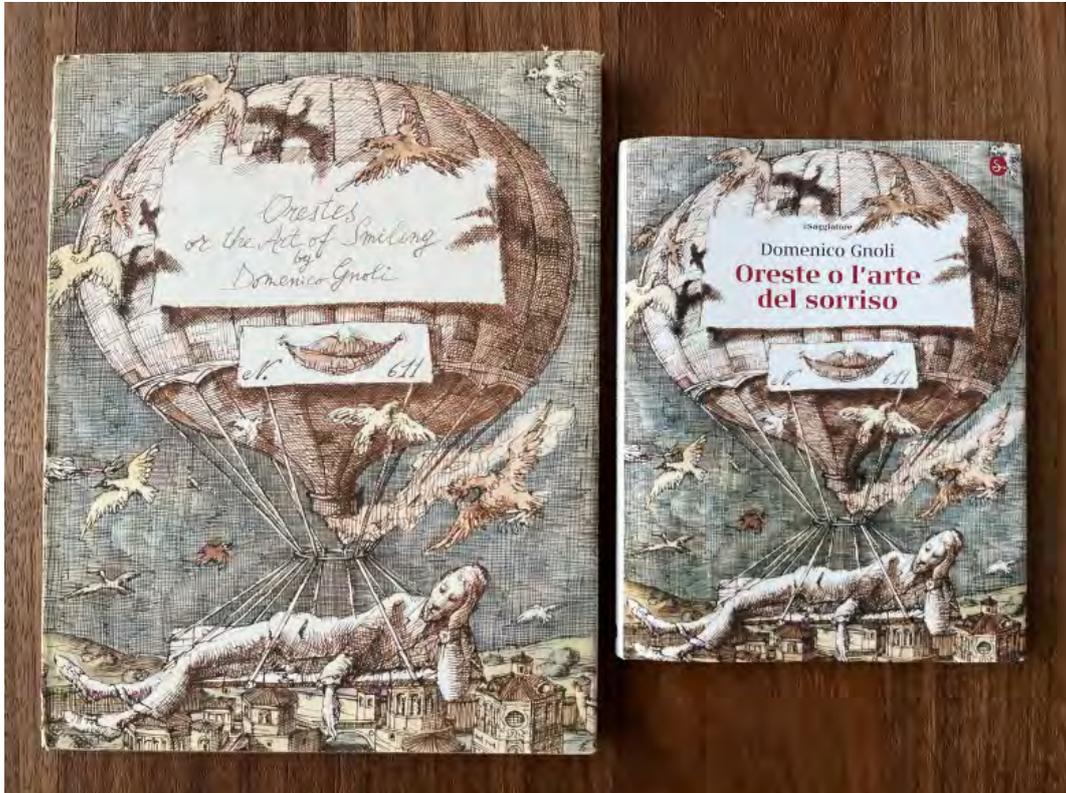


Joueurs de cartes, 1963, Tempéra et sable sur panneau de bois, 180 x 252 cm



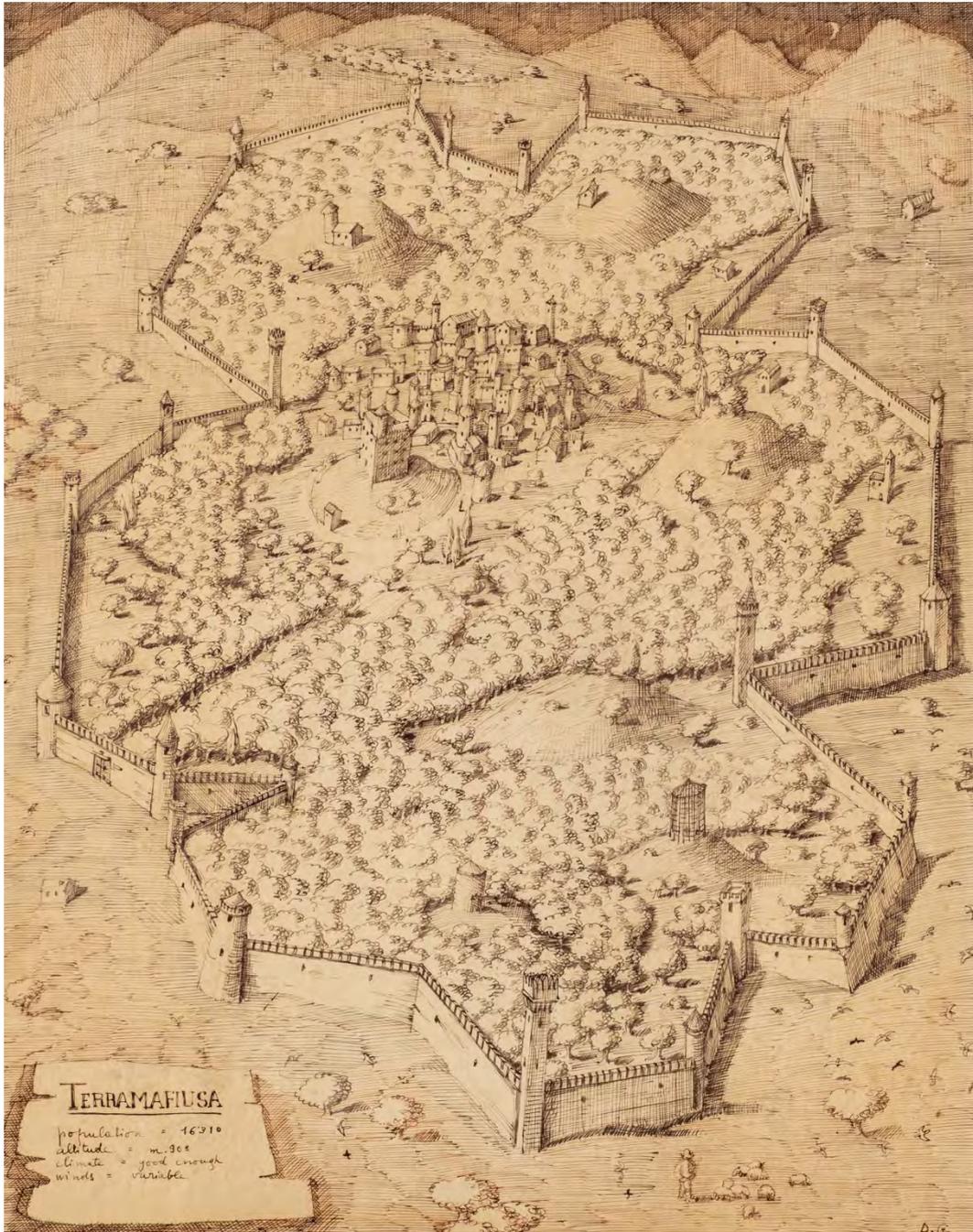
Dessin préparatoire pour Joueurs de cartes, 1963, Crayon sur papier, 35,5 x 46,5 cm
© D. G. Archives, Majorque

ORESTE OU L'ART DE SOURIRE, DESSINS D'ILLUSTRATION



Couvertures *Oreste ou l'art du sourire* : édition originale de 1961 par Simon and Schuster et Collins en anglais ; (*Orestes or the Art of Smiling*), et réédition de 2024 en italien par Il Saggiatore (*Oreste o l'arte del sorriso*)

GALERIE CLAUDE BERNARD.



Terramafusa, Encre brune sur papier, 70 x 56 cm, dessin réalisé pour *Oreste ou l'art du sourire*

7-9 RUE DES BEAUX-ARTS
75006 PARIS
+33 (1) 43 26 97 07
GALERIE@CLAUDE-BERNARD.COM
CLAUDE-BERNARD.COM



Courageous smile, 1960, Encre et aquarelle sur papier, 70 x 55 cm, dessin réalisé pour *Oreste ou l'art du sourire*



Three men, parrot and Daisy, 1960, Encre de Chine sur papier, 70 x 56 cm, dessin réalisé pour *Oreste ou l'art du sourire*

7-9 RUE DES BEAUX-ARTS
75006 PARIS

+33 (1) 43 26 97 07
GALERIE@CLAUDE-BERNARD.COM
CLAUDE-BERNARD.COM

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1950-51** *Disegni di Domenico Gnoli*, Galleria La Cassapanca, Rome
- 1956** *Domenico Gnoli*, Sagittarius Gallery, New-York
- 1957** *Paintings & Drawings by Domenico Gnoli*, Arthur Jeffress Gallery, Londres
- 1958** *Domenico Gnoli*, Galleria L'Obelisco, Rome
- 1959** *Domenico Gnoli*, Bianchini Gallery, New-York
- 1960** *Paintings and Drawings by Domenico Gnoli*, Arthur Jeffress Gallery, Londres
Domenico Gnoli, Bianchini Gallery, New-York
Domenico Gnoli, The Art Gallery, Dallas
- 1962** *Domenico Gnoli*, Bianchini Gallery, New-York
Domenico Gnoli, Hazlitt Gallery, Londres
- 1963** *Domenico Gnoli: Orestes Drawings*, Gallery 14, New-York
- 1964** *Domenico Gnoli*, André Schoeller Jr., Paris
- 1965** *Domenico Gnoli*, Kovler Gallery, Chicago
- 1966** *Domenico Gnoli*, Frühlingsausstellung, Hanovre
Domenico Gnoli, Galleria Galatea, Turin
- 1967** *Domenico Gnoli*, Galleria Il Centro, Naples
Domenico Gnoli, Galleria Odyssea, Rome
Domenico Gnoli, Gallerie De' Foscherari
- 1968** *Domenico Gnoli*, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
Domenico Gnoli, Kestner-Gesellschaft, Hanovre
- 1969** *Domenico Gnoli*, Sidney Janis Gallery, New-York
- 1970** *Gnoli*, Galerie Schmela, Düsseldorf
Domenico Gnoli, Galerie Krugier, Genève
- 1973** *Domenico Gnoli, Maître de l'art moderne italien*, Kunsthalle, Darmstadt
Domenico Gnoli, Museum Boymans van Beuningen, Rotterdam
Domenico Gnoli, Centre National d'Art Contemporain, Paris
- 1974** *Gnoli dessins, sculptures*, Galerie Arts-Contacts, Paris
Domenico Gnoli, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
Domenico Gnoli Skulpturen und Druckgraphik, Galerie Meyer-Ellinger, Francfort
- 1978** *Domenico Gnoli*, Galerie Isy Brachot, Paris
- 1981** *Domenico Gnoli Gemälde, Skulpturen, Zeichnungen, Druckgraphik*, Kunsthalle, Brême
Domenico Gnoli Gemälde, Skulpturen, Zeichnungen, Druckgraphik, Moderne Galerie des Saarland-Museum, Saarbrücke
- 1982-83** *Domenico Gnoli, Antologica*, Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea « Achille Forti », Vérone

7-9 RUE DES BEAUX-ARTS
75006 PARIS

+33 (1) 43 26 97 07
GALERIE@CLAUDE-BERNARD.COM
CLAUDE-BERNARD.COM

- 1983** *Domenico Gnoli*, Galerie Lévy, Hambourg
Rétrospective Domenico Gnoli, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
- 1985** *Domenico Gnoli*, Palazzo Racani-Arroni, Spolète
Domenico Gnoli - Disegno e pittura, Padiglione d'Arte Contemporanea, Milan
- 1986-87** *Domenico Gnoli*, Galerie Isy Brachot, Paris
- 1987** *Domenico Gnoli*, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome
Domenico Gnoli, Galerie Isy Brachot, Bruxelles
Domenico Gnoli, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence
- 1990** *Domenico Gnoli: últimas obras 1963-1969*, Fundación Caja de pensiones, Madrid
- 1996** *Domenico Gnoli*, Galerie Jan Krugier, Ditesheim & cie, Genève
- 1997** *Gnoli*, Centre de Cultura « Sa Nostra » Obra Social i Cultural, Palma de Majorque
- 2000** *Domenico Gnoli, Prints*, Hambourg
- 2001** *Domenico Gnoli*, Galleria Civica, Modène
- 2012** *Domenico Gnoli : Paintings 1964-1969*, Luxembourg & Dayan, New York
- 2017** *Domenico Gnoli, Disegni per il teatro 1951-55*, Fondazione Marignoli di Montecorona, Spoleto
- 2018** *Domenico Gnoli: Detail of a Detail*, Luxembourg + co., New York
Domenico Gnoli: Detail of a Detail, Galerie Levy Gorvy Dayan, New York
- 2021-22** *Domenico Gnoli*, Fondazione Prada, Milan

COLLECTIONS PUBLIQUES

Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid
MoMA, New York
MACBA, Barcelone
Fondation Peggy Guggenheim, Venise
Galleria Nazionale d'Arte Moderna e Contemporanea, Rome
MAXXI, Museo Nazionale delle arti del XXI secolo, Rome
Hamburger Kunsthalle, Hambourg
Stedelijk Museum, Amsterdam
Museum of Fine Arts, Boston
Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam
NUMOK, Vienne
Victoria & Albert Museum, Londres